



Karen, 13 ans, et ses camarades du Centre pédagogique de Neuchâtel, qui dépend de la fondation Les Perce-Neige, ont davantage de plaisir à apprendre depuis qu'ils utilisent des tablettes numériques. RICHARD LEUENBERGER

PERCE-NEIGE En situation de handicap mental, Karen, 13 ans, revit grâce à sa tablette.
«J'aime apprendre avec mon iPad»

ANTONELLA FRACASSO

Les mots «apprendre» et «examen» ne sont plus une source d'angoisse grâce aux tablettes numériques. Elève en situation de handicap mental au Centre pédagogique de Neuchâtel (dépendant de l'école spécialisée Les Perce-Neige), Karen revit depuis qu'elle étudie ses leçons avec son iPad. A 13 ans, cette ado de Fontaines se plaît à raconter tout ce qu'elle peut réaliser avec sa «tablette magique» comme elle aime l'appeler.

«A Noël, mes parents m'ont fait une surprise, ils m'ont offert une tablette», confie cette jeune Vau-

druizienne, des étoiles plein les yeux. A présent, elle possède son propre iPad, donc plus besoin de le laisser en classe le vendredi. «Je peux l'amener chez moi le week-end et faire des jeux, des vidéos ou des photos. C'est mon lapin Jojo en fond d'écran.»

Alors que l'adolescente n'a jamais beaucoup apprécié les mathématiques, elle redécouvre l'univers des chiffres: «Les calculs sont plus faciles à comprendre maintenant, je préfère.» Elle est particulièrement fière de son exposé sur le peintre né à Cernier Aloys Perregaux. Reconnaissant de l'intérêt suscité par Karen, l'artiste lui a délivré

un message vidéo enregistré sur la tablette. «Comme c'est un ami d'Hubert (Réd: Hubert Chèvre, son éducateur-enseignant), il lui a demandé de me dire quelque chose. J'étais très émue quand je l'ai entendu car je ne le connaissais pas. C'était très motivant, ça m'a donné encore plus envie de voir sa peinture.»

Communiquer avec l'extérieur via e-mail

Ses progrès ne s'arrêtent pas là. Karen a la possibilité de consulter un dictionnaire sur son iPad. Un simple clic sur un mot incompréhensible lui permet de rebondir sur un autre, et ainsi de suite, élargissant son vocabulaire. «Karen est davantage motivée à travailler avec son iPad car tout est présenté sous forme de jeu. Elle apprend sans s'en rendre compte, ça passe comme une lettre à la poste», fait remarquer Claudette Hirschi, la maman de Karen, soulignant l'aspect positif de l'application courriel: «En écrivant des e-mails, elle peut communiquer avec l'extérieur, et être

en contact avec d'autres personnes que ses camarades de classe.»

Claudette Hirschi n'est pas le seul parent à se réjouir des progrès et de l'engouement de sa fille. Le papa de Noëlie, une camarade de Karen, a fait profiter toute la classe de ses talents de menuisier. Il a réalisé des sup-

ports en bois pour les tablettes de chacun des cinq élèves.

«Notre rôle est d'aider ces jeunes à devenir le plus possible autonomes. La tablette numérique est idéale pour atteindre ce but», souligne Hubert Chèvre, ce qui réjouit pleinement la maman de Karen: «Grâce à une application

sur l'utilisation de l'argent, je la laisse parfois faire des achats toute seule dans les magasins, en la surveillant du coin de l'œil bien sûr.» Une belle victoire. ◉

INFO
 Visiter le blog de la classe de Karen:
<http://blogs.rpn.ch/perceineigs32ev2>

«Karen est motivée à travailler avec son iPad, car tout est présenté sous forme de jeu. Elle apprend sans s'en rendre compte.»

CLAUDETTE HIRSCHI MAMAN DE KAREN

Une petite révolution en classe

Depuis octobre 2011, les tablettes numériques font partie intégrante du matériel de classe du Centre pédagogique de Neuchâtel, qui dépend de l'Ecole spécialisée de la fondation Les Perce-Neige. Grâce à l'éducateur-enseignant Hubert Chèvre, le directeur de l'école a accepté que sa classe teste cette nouvelle technologie. Un défi gagné. Des professeurs aux élèves, en passant par les parents, la tablette numérique a séduit et conquis tout le monde. «On a été la première classe de Suisse romande à en être équipée», s'enthousiasme l'éducateur, qui est aussi formateur dans les HEP romandes.

Plus de 200 000 programmes informatiques sont disponibles sur les tablettes, dont quelque cinquante ciblés pour les apprentissa-

ges. «Il y a une infinité d'applications adaptées aux différents handicaps. Chaque fois, l'aspect ludique est mis en avant tout en conservant le côté éducatif. L'objectif est de pousser les élèves à davantage d'autonomie», souligne cet éducateur de Dombresson, ajoutant que l'écran tactile a supprimé l'interaction entre la souris et l'écran. Lecture, mathématiques ou vocabulaire, ces disciplines scolaires et bien d'autres sont facilitées par la reconnaissance vocale, l'ultraportabilité ou la rapidité avec laquelle on se met au travail: trois secondes contre trois minutes avec l'ordinateur. Hubert Chèvre se réjouit que la tablette numérique ne soit plus considérée comme un gadget ne servant qu'à jouer ou à se divertir. Et si on apprenait ses leçons en prenant du plaisir? ◉